

OPÉRA
DE RENNES



La Flûte
enchantée

OPÉRA

du 07 au 15/05/2025

WOLFGANG AMADEUS MOZART

DOSSIER DE PRESSE

La Flûte enchantée

OPÉRA en deux actes
de Wolfgang Amadeus
Mozart (1791)

NOUVELLE PRODUCTION

Nicolas Ellis
Direction musicale

Mathieu Bauer
Mise en scène

**Chantal de La Coste-
Messelière**
Scénographie et costumes

William Lambert
Lumières

Florent Fouquet
Vidéo

Gregory Voillemet
Assistant mise en scène

Anne Soissons
Assistante préparation

**Orchestre National de
Bretagne**
Nicolas Ellis direction

**Chœur de chambre
Mélisme(s)**
Gildas Pungier direction

Maîtrise de Bretagne
**Maud Hamon-
Loisance** direction

COPRODUCTION
Opéra de Rennes
Angers Nantes Opéra

*Décors et costumes
fabriqués par les ateliers
de l'Opéra de Rennes*

AVEC
Maximilian Mayer
Tamino

Elsa Benoit
Pamina

Damien Pass
Papageno

Amandine Ammirati
Papagena

Nathanaël Tavernier
Sarastro

Benoît Rameau
Monostatos

Florie Valiquette
La Reine de la nuit

Élodie Hache
Première Dame

Pauline Sikirdji
Deuxième Dame

Laura Jarrell
Troisième Dame

Thomas Coison
Premier Prêtre / Deuxième
homme d'arme

Paco Garcia
Deuxième Prêtre / Premier
homme d'arme

Nicholas Crawley
L'Orateur

Durée 3h15 environ
entracte compris

*Opéra chanté et parlé en
allemand, surtitré en français*

RENNES

Opéra
MAI 2025
Mercredi 7 - 20h
Vendredi 9 - 20h
Dimanche 11 - 16h 
Mardi 13 - 20h
Jeudi 15 - 20h

NANTES

Théâtre Graslin
Samedi 24 mai, 18h
Lundi 26 mai, 20h
Mercredi 28 mai, 20h
Vendredi 30 mai, 20h
Dimanche 1^{er} juin, 16h

ANGERS

Grand Théâtre
Lundi 16 juin, 20h
Mercredi 18 juin, 20h

OPÉRA SUR ÉCRAN(S)
12^e édition

Mercredi 18 juin à 20h
en direct du Grand Théâtre
d'Angers

POUR ALLER PLUS LOIN

RÉPÉTITIONS PUBLIQUES

Mercredi 16 avril à 17h30
Samedi 26 avril à 14h30

VISITE TACTILE

Mardi 6 mai à 17h30

SÉANCE EN AUDIODESCRIPTION

(en partenariat avec Accès Culture)
Dimanche 11 mai à 16h

LES RAISONS D'UNE ŒUVRE

Titre parmi les plus fédérateurs du répertoire, *La Flûte enchantée* appartient à notre patrimoine commun.

Elle est livre jeunesse, publicité, se fait parfois musique de variété ou de films... Elle est surtout chef-d'œuvre et la retrouver au cœur de nos saisons, à l'occasion du grand rendez-vous populaire que représente Opéra sur écran(s) en Bretagne et en Pays de la Loire, est une fête.

Pour une fête réussie, nous avons réuni :

- L'un des plus prometteurs chefs mozartiens de sa génération. Nicolas Ellis, nouveau directeur musical de l'Orchestre National de Bretagne, signe ici sa première production lyrique en Europe. Il navigue avec la même aisance du répertoire baroque avec son orchestre sur instruments anciens Les Violons du Roy au Québec, au grand répertoire qu'il travaille, entre autres, comme collaborateur artistique de Yannick Nezet-Seguin à l'Orchestre Métropolitain de Montréal.

- Un metteur en scène gourmand de théâtre et de musique, rêveur, avide de jeu et de tréteaux. Après un mémorable *The Rake's Progress* (prix de la critique) pour nos maisons en 2022, Mathieu Bauer signe une nouvelle production particulièrement attendue qu'il situe dans l'univers généreux, onirique, familial et baladin des fêtes foraines.

- Une distribution joueuse et engagée. Celle-ci réunit de nombreux artistes complices de nos opéras, parmi lesquels plusieurs prises de rôles, notamment la première Pamina d'Elsa Benoit, la première Reine de la Nuit de Florie Valiquette, ou la première en France du Tamino allemand Maximilian Mayer.

- Un chœur et un orchestre rompus à l'esthétique mozartienne, qui se déploient dans nos théâtres à l'italienne comme dans un jardin. Le Chœur de chambre Mélisme(s) et l'Orchestre National de Bretagne sont ainsi mobilisés pour cette nouvelle aventure de 12 représentations à Rennes puis Angers et Nantes.

À l'image de la troupe d'Emanuel Schikaneder, ainsi que des fêtes foraines, cette *Flûte enchantée* voyagera dans de nombreuses villes et villages de nos régions, au-delà de nos métropoles rennaises, nantaises et angevines, accompagnée de multiples actions culturelles et autres rendez-vous avec le public, spectacles hors les murs, chœurs participatifs.

Ainsi Mozart et nos artistes feront des mois de février à juin une grande fête populaire lyrique.

Matthieu Rietzler

Directeur de l'Opéra de Rennes

Alain Surrans

Directeur Général d'Angers Nantes Opéra

LE MOT DE NICOLAS ELLIS

C'est un immense bonheur et un honneur de faire mes débuts à l'Opéra de Rennes avec l'Orchestre National de Bretagne dont je suis Directeur musical depuis septembre 2024. Je n'aurais pas pu être plus comblé que de débiter avec *La Flûte enchantée*, opéra écrit en 1791 par Mozart à peine quelques mois avant sa mort. Il s'agit du dernier opéra du compositeur et assurément l'un des plus grands chefs d'œuvre du répertoire.

Cette œuvre continue de fasciner musiciens et public encore aujourd'hui. La créativité et l'humour musical de Mozart sont incontestablement à son apogée, ainsi que son incroyable talent de mélodiste et sa capacité à créer des « tubes », numéro après numéro. L'opéra déploie également les codes et idéaux de la franc-maçonnerie, produit des Lumières qui est une véritable quête de savoir, de vérité et de justice.

Le héros Tamino doit ainsi faire face à deux « vérités différentes » : celle de la Reine de la nuit et celle de Sarastro. Sa mission de secourir Pamina devient rapidement une quête de sens et de savoir et il doit rapidement discerner la vérité du mensonge, un thème qu'on retrouve quotidiennement dans notre monde de la surinformation.

C'est grâce à la flûte enchantée de Tamino que ce dernier parviendra à surmonter les épreuves dressées devant lui.

Pour moi, Schikaneder et Mozart nous livrent ce message : c'est avant tout la musique qui parviendra à transcender la peur et la haine de l'humanité.

Grâce à la beauté de la musique, la société est éclairée et vit harmonieusement. C'est ce que je nous souhaite à l'issue de cette production imaginée par Mathieu Bauer et donnée vie par les voix d'Elsa Benoit, Florie Valiquette, Maximilian Mayer, Damien Pass et toute notre distribution.

Nicolas Ellis
Directeur musical

ENTRETIEN

avec Mathieu Bauer, metteur en scène

Après sa captivante vision du *The Rake's Progress* présentée par l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra (prix Claude-Rostand en 2022), Mathieu Bauer s'attaque, pour sa seconde mise en scène d'opéra, à un sommet du répertoire lyrique. Il transpose l'action de *La Flûte enchantée* dans une fête foraine dont il met en lumière un tourbillon festif teinté de mélancolie.

Qu'est-ce qui vous touche particulièrement dans *La Flûte enchantée* ?

Il s'agit du premier opéra que j'ai écouté lorsque j'étais enfant, une formidable porte d'entrée sur l'art lyrique en même temps qu'une expérience intime dans ma construction musicale. Ma fille l'a aussi découvert très jeune, en s'émerveillant du film d'Ingmar Bergman qu'elle voyait chez sa grand-mère. La musique de Mozart est d'une qualité phénoménale, emportant tout sur son passage et nous réconciliant avec le monde, dans une perspective très populaire.

La proposition de monter cet ouvrage m'a déconcertée dans un premier temps, ayant toujours eu un peu peur de m'emparer de tels monuments du répertoire classique, mais ce projet m'enthousiasme de plus en plus. *La Flûte enchantée* se révèle être en effet un fabuleux terrain de jeu, où l'on doit parvenir à circuler en dépit des fausses pistes et des bifurcations du livret. De plus, l'œuvre nous parle toujours aujourd'hui, offrant de façon délicieuse une résolution de nos peurs.

De quelle manière allez-vous représenter ce conte initiatique ?

J'ai envie de créer une troupe, comme Emanuel Schikaneder inventant à son époque des machines à rêves dans une sorte d'*arte povera*. J'adore les fêtes foraines, où demeure quelque chose de très simple par-delà ce qui brille. Lorsque s'éteignent cependant les lumières, on comprend que tout était faux, ce qui me paraît correspondre à *La Flûte enchantée*, dans une dimension à hauteur d'homme.

J'imagine ainsi une première partie riche en couleurs et en artifices, alors que toute illusion s'évanouit dans la seconde, où ne restent que des structures métalliques et de petites baraques éteintes, la lumière intérieure passant par la musique. Pour reprendre les mots d'Heiner Müller, « quand tout a été dit, la musique peut commencer ». Je conçois l'ensemble de l'opéra comme une initiation où un Sarastro bonimenteur affirme qu'à tous les coups l'on gagne, malgré les pulsions de mort traversant cette histoire. L'action est sous-tendue par le désir et la joie, le dénouement affirmant l'espoir d'une société nouvelle.

Comment présenteriez-vous la scénographie et les costumes de Chantal de La Coste-Messelière, et quelle place accordez-vous au merveilleux ?

Je tiens beaucoup aux codes de la fête foraine, aux bateleurs, aux pommes d'amour et au train fantôme, une petite trompette gagnée en loterie suggérant la flûte donnée à Tamino.

ENTRETIEN

Les costumes évoquent ceux des années 1960 et 1970, plus excentriques et chatoyants que ceux d'aujourd'hui, mais la hiérarchie vestimentaire sera respectée ; Monostatos, travailleur des basses œuvres, ayant le visage couvert de cambouis. Pour ce qui est du merveilleux, il jaillit avant tout pour moi de situations poétiques, mais on trouvera des procédés très concrets sur le plateau, comme des ballons aux formes d'oiseaux, associés aux trois enfants, mais aussi à Papageno, oiseleur de fête foraine.

Votre travail est-il nourri de références cinématographiques, et quelle est la fonction des images vidéo de Florent Fouquet ?

Ces références font partie de ma grammaire théâtrale, la question du cinéma restant omniprésente, même à l'opéra. Pour entrer dans un univers de conte duquel je suis peu familier, j'ai revu *Miracle à Milan* de Vittorio De Sica, une utopie très naïve. Mais ce sont surtout des caractères ou des silhouettes qui émergent de certains films, comme l'actrice Joan Crawford, dans son rôle féminin très fort dans *Johnny Guitare*, pour la Reine de la nuit qui tirera à la carabine sur des ballons. J'ai beaucoup d'empathie pour ce personnage aveuglé par la rage.

Le travail de Florent est avant tout celui d'un éclairagiste et d'un scénographe, pour trouver de nouvelles formes de lumières dans la deuxième partie, en créant notamment des réminiscences de couleurs sur des images en noir et blanc. L'écran suspendu sur un ballon blanc sera un moyen de s'élever. On projettera aussi des extraits de textes, l'écriture guidant les personnages lorsqu'ils sont plongés dans l'obscurité ou le silence.

Qu'attendez-vous de votre collaboration avec le chef d'orchestre Nicolas Ellis ?

Lors d'une brève rencontre, j'ai vu le regard de ce chef pétiller en écoutant ma proposition. Je l'ai aussi trouvé très joueur, proche des musiciens, et plein d'humour, en le voyant diriger *María de Buenos Aires* d'Astor Piazzolla à Rennes. Je souhaite que nous gardions ce regard réciproque pour accompagner nos deux démarches.

Que vous apporte l'opéra par rapport au théâtre ?

Je suis musicien de formation, et je joue de la batterie et de la trompette dans tous mes spectacles de théâtre, où je reste maître du temps et des ambiances. Ce temps est dicté à l'opéra par la partition et les chanteurs, mais je me suis régalé en montant *The Rake's Progress*. Je me réjouis de retrouver Elsa Benoit, avec qui il y a eu une vraie rencontre artistique, dans le rôle de Pamina. Je travaille avec les chanteurs comme avec les comédiens, ne surlignant ni une intention ni une émotion mais retenant l'endroit où l'on se laisse naturellement déborder par l'aspect musical.

Propos recueillis par Christophe Gervot, printemps 2024 pour Angers Nantes Opéra

BIOGRAPHIES

NICOLAS ELLIS DIRECTION MUSICALE



Nicolas Ellis est le directeur musical de l'Orchestre National de Bretagne ainsi que le Premier chef invité des Violons du Roy. Il est également le directeur artistique de l'Orchestre de l'Agora qu'il a fondé à Montréal en 2013.

Nicolas Ellis est l'un des chefs d'orchestre les plus actifs sur la scène canadienne. Il a dirigé le Vancouver Symphony, l'Orchestre du Centre National des Arts, l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, le Saskatoon Symphony Orchestra, Les Grands Ballets Canadiens, l'Opéra de Québec et l'Opéra de Montréal. À l'international, il a notamment été invité à l'Opéra de Graz et au San Diego Symphony.

Lors de la saison 2024-2025, il fait ses débuts au Tampere Philharmonic en Finlande, le Luxembourg Philharmonic, le Sydney Symphony Orchestra et dirige une nouvelle production de *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Rennes. Au Canada, il fera ses débuts avec le Edmonton Symphony Orchestra en plus d'être de retour à l'Orchestre Métropolitain et l'Opéra de Montréal dans une production de *L'Enfant et les Sortilèges*.

Parmi les rencontres musicales qui l'ont fortement influencé, on compte celle avec Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre Métropolitain avec qui il a travaillé à titre de collaborateur artistique, poste qu'il a occupé de 2018 à 2023 ainsi que celle avec Raphaël Pichon, chef de l'Ensemble Pygmalion pour qui il a été chef assistant lors de production d'opéras à l'Opéra-Comique, au Festival d'Aix-en-Provence et au Festival de Salzbourg.

À la barre de son Orchestre de l'Agora, il dirige un riche éventail du répertoire allant du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi jusqu'à la 3^e symphonie de Mahler. Au cœur de la mission de l'Agora, Nicolas Ellis a mis sur pied des projets de créations musicales avec des adolescents ayant des troubles de santé mentale, des ateliers musicaux éducatifs pour enfants ainsi qu'une série de concerts mensuels à la Prison de Bordeaux à Montréal. Toujours avec l'Agora, il a également présenté la 3^e édition du Gala de la Terre en juin 2024, une grande levée de fonds pour des organismes environnementaux œuvrant au Canada, autour de la *Symphonie alpestre* de Richard Strauss et *Le Chœur des bélugas*, une création de Claudie Bertounesque avec bande électro-acoustique utilisant des chants de bélugas du Fleuve Saint-Laurent.

Nicolas Ellis est le récipiendaire de la Bourse de carrière Fernand Lindsay 2017 et s'est également vu décerner le Prix Goyer Mécénat Musica 2021.

MATHIEU BAUER

MISE EN SCÈNE



Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, où le montage est pensé comme instrument du décloisonnement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de matériaux très divers : articles de presse, essais, romans, films, opéras et pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image.

Mathieu Bauer crée en 1989 le collectif Sentimental Bourreau, dont il assure la direction artistique à partir de 1999. Cette aventure collective a vu naître de nombreux spectacles qui participent encore aujourd'hui à la renommée de la compagnie tels que, entre autres, *Les Carabiniers* d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Rossellini et Jean Gruault (1989) ; *Va-t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides* d'après Nathanël West, Brecht, Gagarine (1995) ; *Les Chasses du comte Zaroff* (2001) ; *Tendre jeudi* d'après John Steinbeck (2007), *Tristan et...* de Lancelot Hamelin sur une libre adaptation du livret de Richard Wagner (2009).

De 2011 à 2021, Mathieu Bauer dirige le CDN Nouveau théâtre de Montreuil. Entre 2011 et 2015, il crée *Please kill me*, sur l'histoire du mouvement punk (d'après le recueil de Legs McNeil et Gillian McCain), la « série théâtre » *Une faille*, à l'image des séries télévisées sur 8 épisodes et *The Haunting melody*, un spectacle autour de la notion d'écoute.

Entre 2016 et 2017, il conçoit et met en scène *Shock Corridor*, d'après le film éponyme de Samuel Fuller (avec le groupe 42 de l'école du Théâtre National de Strasbourg) et la conférence-concert débridée *Dj set (sur) écoute*. En novembre 2017, il crée *Les Larmes de Barbe-Bleue* à La Pop, avec Evelyne Didi. À l'automne 2018, il crée *Western*, d'après le film *La Chevauchée des bannis* d'André de Toth (adapté du roman de Lee Wells), et imagine un diptyque, *Une Nuit américaine*, réunissant *Shock Corridor* et *Western*. En septembre 2019 il crée *L'Œil et l'Oreille*, un spectacle sur le duo Fellini/Rota pour l'ouverture du théâtre du Rond-Point, sur une commande de l'Adami.

Dès janvier 2022, la compagnie Tendres Bourreaux est ainsi remise en ordre de marche et se réimplante en Ile-de-France et plus particulièrement en Seine-Saint-Denis, à Montreuil. Pour concrétiser ce projet de compagnie, Tendres bourreaux réinvestit un lieu de fabrique à Montreuil : le Beau Labo. En juin 2022, il conçoit et met en scène *Donnez-moi une raison de vous croire*, spectacle d'entrée dans la vie professionnelle du groupe 46 du Théâtre National de Strasbourg. Il crée en octobre 2022 *Paléolithique Story*, à la scène nationale de Maubeuge et en tournée en 2022/2023.

Parallèlement à la production de ses spectacles, il met en scène en février 2022 *The Rake's Progress* de Stravinsky à l'Opéra de Rennes, et propose régulièrement des formes scéniques entre performances et concert, à l'instar de *Pommes Girl*, performance poétique et musicale de Rim Battal ou encore de *Face A / Face B*, performance conçue à partir des paysages sonores Sound Effects et les textes de David Murray Shafer, ou encore une conférence musicale avec l'historien de l'art pariétal Emmanuel Guy.

Il a repris *Femme Capital* à la Manufacture dans le cadre du festival d'Avignon Off 2023 et adapté à l'automne 2024 *Palombella Rossa* de Nanni Moretti, création notamment présentée à la MC93 de Bobigny en 2025.

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

Fondé en 1989, l'Orchestre National de Bretagne est le fruit d'une politique volontaire, réunissant au sein d'un même projet la Région Bretagne, la Ville de Rennes, le Ministère de la Culture, et les départements d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan.

L'Orchestre National de Bretagne, dont le nouveau directeur musical est Nicolas Ellis depuis septembre 2024, se distingue dans le paysage orchestral français par son ouverture d'esprit et sa volonté d'innover. À travers de nombreux projets transversaux, menés avec les acteurs culturels régionaux, nationaux et internationaux, l'ONB s'est affranchi des barrières de genres, de styles ou d'expressions, sans jamais délaissier son répertoire classique et sa quête d'excellence.

Acteur incontournable de la scène musicale de Bretagne, l'ONB s'est engagé aux côtés d'artistes bretons et celtiques, ainsi qu'avec des artistes issus des musiques traditionnelles du monde entier, pour proposer des croisements audacieux et fertiles. Son intérêt pour le jazz en a fait l'un des orchestres les plus reconnus dans le domaine. L'ONB repousse sans cesse les limites de son expression, en créant des passerelles entre la musique et diverses disciplines artistiques et intellectuelles, telles que la danse, le cinéma, l'histoire, les arts visuels ou les sciences naturelles.

La curiosité de l'Orchestre National de Bretagne va de pair avec sa volonté de transmettre son patrimoine musical au-delà de la salle de concert. Des grandes villes aux plus petites communes rurales, il développe des projets artistiques et pédagogiques en direction de publics divers, permettant à l'Orchestre d'aller à la rencontre de près de 60 000 spectateurs et de 7 000 enfants chaque saison.

Depuis sa création il y a 30 ans, l'Orchestre s'est produit sur les scènes nationales et internationales. Sa discographie, riche de plus de 30 titres, lui a valu plusieurs récompenses et distinctions, notamment dans : *Diapason Magazine*, *Télérama*, *Jazz Magazine*, et les *Victoires du Jazz*. En 2017, l'ONB a été nommé « Artiste de l'Année » aux *Victoires de la Bretagne*.

En 2019, soucieux de conserver le lien avec ses homologues d'autre-Manche, l'Orchestre National de Bretagne et le BBC National Orchestra of Wales se sont engagés dans un projet de coopération renforcée d'échange de pratiques et de programmes artistiques.

Ce travail acharné pour démocratiser la musique orchestrale et décloisonner son métier bénéficie de l'attribution, en octobre 2019, du label d'orchestre National en Région, par le Ministère de la Culture.

L'Orchestre National de Bretagne est financé par la Région Bretagne, le ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la Ville de Rennes, le Conseil Département d'Ille-et-Vilaine, avec le soutien du Conseil Départemental du Morbihan et de Rennes Métropole.

CHŒUR DE CHAMBRE MÉLISME(S)

Créé en 2003 dans les Côtes-d'Armor par son directeur artistique Gildas Pungier, le Chœur de Chambre Mélisme(s) poursuit depuis ses débuts un parcours musical varié et toujours exigeant. La résidence à l'Opéra de Rennes depuis 2016 a contribué à forger une identité singulière dans laquelle la double activité de Mélisme(s), à la fois chœur de chambre et chœur lyrique, permet un enrichissement mutuel des répertoires abordés, allant des grands compositeurs classiques à la création contemporaine, du romantisme allemand aux compositeurs français et bretons (de la fin 19^e - début 20^e). Cette diversité est également rendue possible grâce au travail unique de Gildas Pungier sur le son, l'équilibre recherché entre expression individuelle et le collectif du chœur, qui donnent à l'ensemble sa couleur unique et sa grande plasticité.

Particulièrement intéressé par les musiques populaires et traditionnelles, et convaincu qu'elles sont une source revivifiante pour l'interprétation de la musique « savante », Gildas Pungier n'hésite pas à y puiser l'inspiration qui irrigue régulièrement le travail du chœur comme avec le projet mené avec Marthe Vassallo *Les Lavandières de la Nuit*. Mélisme(s) s'épanouit également en empruntant des « chemins de traverse », mis en œuvre par les transcriptions de son directeur musical, comme avec la *Création* de Haydn et de la *Messe en ut* de Mozart, en collaboration avec l'ensemble A Venti ; la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, mise en scène par Jos Houben et Emily Wilson ; la version chantée du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns sur un texte d'Emmanuel Suarez ; ou encore *Brahms le Tzigane*, mettant en lumière l'inspiration tzigane dans la musique de Brahms, en collaboration avec le Bankal Trio.

Ces compagnonnages reflètent un véritable pilier de la vie du chœur, car Gildas Pungier sollicite régulièrement de nombreux artistes et personnalités d'horizons variés à venir cheminer aux côtés de Mélisme(s) : Sabine Devieille, Eric Tanguy, Olivier Mellano, Karol

Mossakowski, Marthe Vassallo, Thomas Ospital, Adam Laloum, Guillaume Andrieux, Keren Ann, Grégoire Pont, Denisa Kerschova, le Chœur de chambre Dulci Jubilo, dirigé par Christopher Gibert... Le Chœur de Chambre Mélisme(s) collabore également avec le Banquet Céleste, l'Orchestre National de Bretagne, ou l'Ensemble Matheus de Jean Christophe Spinosi.

Des salles bretonnes aux plus grandes scènes hexagonales (Théâtre des Champs-Élysées, La Seine Musicale, L'Athénée, Halle aux Grains, Besançon, Compiègne, Lyon, Bordeaux, La Rochelle, Dunkerque, Rouen...) ou aux festivals prestigieux (La Chaise Dieu, Noirlac, Annecy, Rocamadour, Besançon, Beaune, Sablé-sur-Sarthe...), de la Philharmonie du Luxembourg aux Festivals d'Utrecht et Ars Musica de Bruxelles, Mélisme(s) se déploie sur un vaste territoire.

Par ailleurs, le Chœur de Chambre Mélisme(s) s'honore d'avoir compté parmi ses membres de jeunes chanteurs et chanteuses parmi les plus brillants de leur génération : Sabine Devieille, Mailys de Villoutreys, Elsa Benoit, Ambroisine Bré, Cyrille Dubois, Jean-Christophe Lanièce, Timothée Varon... Il s'attache à poursuivre cette mission d'insertion professionnelle, notamment dans le cadre de projets en partenariat avec le Pont Supérieur d'Enseignement Bretagne-Pays de la Loire.

Ces dernières années, le Chœur de chambre Mélisme(s) a le plaisir de s'inscrire dans le projet Objectif Chœurs ! en Bretagne, avec sa participation au « Chœur régional », dirigé par Gildas Pungier et Maud Hamon-Loisance, et composé d'enseignants de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Spécialisé ainsi que de musiciens intervenants en milieu scolaire, et l'honneur de prendre part à « Chants libres », le festival de chant choral de la Fondation Bettencourt Schueller.

Le Chœur de chambre Mélisme(s) est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département des Côtes d'Armor, la Ville de Rennes ; il est en résidence à l'Opéra de Rennes.

MAXIMILIAN MAYER

TÉNOR



Maximilian Mayer est né à Ratisbonne en Allemagne. Après des études à l'école de musique « Regensburger Domspatzen », il a commencé à étudier le chant avec le professeur Peter Edelmann à l'Universität für Musik und Darstellende Kunst à Vienne et y a obtenu son diplôme en 2016. En été 2017, il a remporté le 1^o prix au concours du MUT à Munich.

Au cours de ses études, il a eu l'occasion d'interpréter les rôles du Dr. Blind, d'Alfred et d'Eisenstein, ainsi que Ferrando dans *Così fan tutte* et Rinuccio dans *Gianni Schicchi* au Schlosstheater Schönbrunn à Vienne.

Lors du concours Heinrich Strecker Cross Over, il remporte non seulement le premier prix dans la catégorie Opérette mais aussi le prix du public et le prix spécial pour la meilleure interprétation de chansons viennoises.

Il a chanté *Candide* de Leonard Bernstein à Munich et Beppo dans *Pagliacci* au festival lyrique de Klosterneuburg à Vienne. Il est engagé jusqu'en 2024 au Gärtnerplatztheater de Munich, où on peut l'entendre entre autres dans les rôles de Tamino/Monostatos, Così Ferrando, Pedrillo, Eisenstein, *Candide*, Camille de Rosillon, Hexe dans *Hänsel und Gretel*, Andres / Cochenille / Frantz / Pitichinaccio dans *Hoffmann*.

En 2025, Maximilian Mayer fera ses débuts en France avec le rôle de Tamino dans *La Flûte enchantée* pour l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra.

ELSA BENOIT

SOPRANO



Elsa Benoit suit une formation de chant et de piano dès son plus jeune âge et fait ses premiers pas sur scène en tant que membre du chœur de l'Opéra de Rennes et d'Angers Nantes Opéra tout en étudiant la musicologie. Elle étudie ensuite au Conservatoire et à l'Académie de l'Opéra national d'Amsterdam avant de rejoindre l'Opéra Studio du Bayerische Staatsoper de Munich où elle a interprété la Comtesse Adèle (*Le Comte Ory*).

En 2015/2016, elle intègre la troupe du Stadttheater de Klagenfurt où elle chante Tytania (*Le Songe d'une nuit d'été*), Giulietta (*I Capuleti e i Montecchi*), Micaëla (*Carmen*) et Despina (*Così fan tutte*).

Entre 2016 et 2021 elle fait partie de la troupe du Bayerische Staatsoper de Munich où elle a interprété Émilie (*Les Indes galantes*), Oscar (*Un bal masqué*), Gretel (*Hänsel et Gretel*), Adina (*L'Elixir d'amour*), Poppea (*Agrippina*), Zerlina (*Don Giovanni*), Musetta (*La Bohème*), Nanetta (*Falstaff*).

Depuis 2021, elle travaille comme artiste indépendante et enchaîne les productions comme *Les Eclairs* de Philippe Hersant à l'Opéra comique, *Alcina* (Morgana) de Handel au Palais Garnier à Paris, *Carmen* (Micaëla) à Toulouse, *The Rake's Progress* de Stravinski (Anne Trulove) à Rennes et à Nantes, *Agrippina* (Poppea) à Munich, et le rôle-titre de *Semele* de Haendel dans la production de Barrie Kosky à Lille et à Berlin (Komische Oper) et les *Mamelles de Tiresias* (Thérèse) de Poulenc à Glyndebourne.

Au cours de la saison 2023/24 elle interprète Sophie dans *Werther* de Massenet, une nouvelle production de Robert Carsen sous la direction de Thomas Hengelbrock, ainsi que le rôle-titre de Poppée dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi mis en scène par Ted Huffmann sous la direction de George Petrou à l'Opéra de Cologne.

Au concert Elsa Benoit est également très remarquée pour ses prestations dans la *Symphonie n° 4* de Mahler avec le Filarmonia d'Oviedo dirigé par Lucas Macias, *Trionfo del tempo e del disinganno* (Bellezza) de Handel avec l'Orchestre philharmonique de Berlin sous la direction d'Emmanuelle Haïm à Berlin et Baden-Baden, *Les Saisons* de Haydn sous la direction de Hans-Christoph Rademann à Stuttgart et le *Requiem* de Brahms sous la direction de Manfred Honeck, *Lobgesang* de Mendelssohn sous la direction d'Andris Nelsons et du Gewandhausorchester Leipzig, suivi du *Requiem* de Fauré sous la direction d'Andrew Manze et de l'Orchestre philharmonique de Munich.

Elle se produit à plusieurs reprises avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin, avec lequel elle interprète la *Symphonie n° 4* de Mahler sous la direction de Robin Ticciati et l'oratorio dramatique *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Honegger sous la direction d'Alan Gilbert.

DAMIEN PASS

BARYTON-BASSE



Le baryton-basse franco-australien Damien Pass est diplômé de chant de la Yale School of Music et de l'Oberlin Conservatory. Il s'est perfectionné à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris. Il a reçu le Prix lyrique de l'AROP de l'Opéra de Paris en 2012 et le Premier Prix de chant au concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger en 2011. La même année, il est lauréat du Prix HSBC du festival d'Aix-en Provence.

Damien Pass se produit depuis en Europe dans un répertoire varié, allant du baroque au contemporain. Très récemment, il a chanté le rôle principal de Jacques Jaujard dans la création mondiale *La Beauté du monde* de Julien Bilodeau à l'Opéra de Montréal ; il a fait ses débuts au festival de Salzbourg comme Oberlin dans *Jakob Lenz* et en tant que Basse solo dans *Jeanne d'Arc au bûcher*.

Il a chanté le rôle de Luzifer dans les opéras *Aus Licht* de Stockhausen à l'Opéra-Comique, à la Philharmonie de Paris, au Dutch National Opéra et à la Philharmonie d'Essen ou encore Don Alphonso dans *Così fan tutte* à l'Opéra d'Anvers (Trevor Pinnock/Anne Teresa De Keersmaeker), le Médecin dans *Pelléas et Mélisande*, Pistola dans *Falstaff* à l'Opéra de Lille.

La saison dernière, notons Polystophélès dans *Don Giovanni aux enfers* de Simon Steen Andersen à l'Opéra du Rhin et à l'Opéra de Copenhague, le rôle-titre dans la création *Brodeck* d'après le roman de Philippe Claudel à l'Opéra d'Anvers, *Sirius* et *Sonntag aus Licht* de Stockhausen avec *Le Balcon* à la Philharmonie de Paris.

Cette saison et parmi ses projets, Theseus dans *Midsummer night's dream* à l'Opéra de Lausanne, le *Requiem allemand* de Brahms, Der Pförtner dans *Das Wunder der Heliane* de Korngold à l'Opéra du Rhin, Turkey dans la création *Bartelby* à l'Opéra de Liège, *Jeanne d'Arc au Bûcher* à Radio France, et la reprise de *Brodeck* (rôle-titre) à l'Opéra National de Lorraine en mars 2027.

Son premier album *Myrthen* avec la soprano Léa Trommenschlager et le pianiste Alphonse Cemin est enregistré pour le label B Records. Damien Pass a également sorti son deuxième album *into the woods* avec Alphonse Cemin enregistré pour le label B records au Théâtre de l'Athénée.

FLORIE VALIQUETTE

SOPRANO



Artiste en résidence à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal de 2012 à 2015, Florie Valiquette a tenu les rôles du Marchand de sable et de La fée Rosée (*Hänsel und Gretel*), de Laetitia (*The Old Maid and the Thief*) et de Galatea (*Acis and Galatea*). Elle fait ses débuts à l'Opéra de Montréal en 2013 dans les rôles de Javotte (*Manon*) et Miss Ellen (*Lakmé*), en plus d'être la doublure de Nanetta (*Falstaff*) en 2014.

En 2015-2016, Florie Valiquette interprète Elisetta dans *Il Matrimonio segreto* de Cimarosa avec le Dutch National Opera à Hengelo, Deventer, Amsterdam et Maastricht, Milica (*Svadba*) à Angers et Nantes ainsi que Frasquita (*Carmen*) au Festival de Verbier. En 2016-2017, elle intègre l'International Opera Studio, le prestigieux programme pour jeunes chanteurs de l'Opernhaus Zürich. Elle chante Barbarina dans *Le Nozze di Figaro*, l'Amour dans *Médée* de Charpentier et interprète Madame Silberklang dans *Der Schauspieldirektor*. Par ailleurs, elle reprend à Luxembourg et Ljubljana le rôle de Milica dans *Svadba*, créé au Festival d'Aix-en-Provence.

Pour la saison 2017-2018, Florie Valiquette retourne à l'Opéra de Zurich en tant que membre de la troupe. Elle chante notamment *Die Zauberflöte* (Papagena), *Ronia Räubertochter* (Birk), *Parsifal* (Une fille fleur), *L'Incoronazione di Poppea* (Fortuna et Damigella). Elle fait également ses débuts dans *Werther* (Sophie) à l'Opéra de Vichy.

Membre de la troupe Favart en 2019, elle interprète le rôle de Madeleine dans *Le Postillon de Lonjumeau*. Elle fait également ses débuts à l'Opéra de Montpellier dans le rôle de Tytania (*Midsummer Night's dream*) ainsi qu'au Théâtre du Capitole de Toulouse dans Sophie (*Werther*). Sa saison 2019-2020, a été marqué par ses débuts dans *La Flûte enchantée* (Pamina) à Avignon et Versailles sous la direction d'Hervé Niquet. Elle a également chanté *Le Nozze di Figaro* (Barbarina) au Théâtre des Champs-Élysées dans la mise-en-scène de James Gray et sous la direction de Jérémie Rhorer, et s'est produite en récital à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Lille ainsi qu'en concert avec le Concert de la Loge dans le *Stabat Mater* de Haydn.

Récemment, Florie Valiquette a interprété *Lucio Silla* (Giunia) à Cracovie, *Armide* à l'Opéra Comique, Sophie (*Werther*) à l'Opéra de Lyon, à l'Opéra de Bordeaux et au Théâtre des Champs-Élysées, Susanna (*Le Nozze di Figaro*) au Grand-Théâtre de Luxembourg et à Versailles, Gabrielle (*La Vie parisienne*) à Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, Zerlina (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Québec et Donna Anna (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Versailles, Sœur Constance (*Dialogues des Carmélites*) à Glyndebourne et aux Proms, Nérée dans *Polisemo* à l'Opéra de Lille.

En musique baroque, elle a été invitée comme soliste par Les Violons du Roy, Le Studio de musique ancienne de Montréal, l'Ensemble Caprice, Montréal Baroque et le Festival international de musique baroque de Lamèque et les Talens lyriques.

En musique contemporaine, outre l'opéra *Svadba Mariage*, le compositeur Denis Gougeon la recommande pour chanter sa pièce *Voix Vénus*, avec la pianiste Louise-Andrée Baril, dans un concert hommage de la Société de Musique Contemporaine du Québec présenté sur les ondes d'Espace Musique, la radio musicale de la Société Radio Canada.

LA FLÛTE BUISSONNIÈRE

L'Opéra et Mozart en Bretagne

Fort de l'ADN collectif et populaire de *La Flûte enchantée*, l'Opéra de Rennes propose un exceptionnel dispositif régional de février à juin 2025 pour partager l'émotion directe et joyeuse de la musique de Mozart avec de très nombreux habitants et habitantes de toute la Bretagne, dans ses villages comme dans ses villes, autour du projet **La Flûte Buissonnière**.

Ce projet soutenu par **la Fondation Orange** propose un ensemble de spectacles et de formats créés spécialement pour l'occasion, qui circuleront entre l'Opéra de Rennes et les territoires de Bretagne. Il permettra à toutes et à tous une ouverture sur cette œuvre majeure du répertoire lyrique et sur la musique mozartienne. De jeunes artistes seront présents sur le devant de la scène et rayonneront sur le territoire de Bretagne dans le cadre de la diffusion du projet. En développant la circulation de cette œuvre dans les territoires et auprès des publics, c'est bien *La Flûte enchantée* de la Bretagne qui s'ouvrira au public en 2025. L'occasion enfin de proposer de nombreuses actions culturelles et de se retrouver pour la 12^e édition d'Opéra sur écran(s).

LES SPECTACLES EN DIFFUSION

Dans le C(h)œur de Mozart

Chœur de Chambre Mélismes et Ensemble Astrolabe

Un concert autour des chœurs et airs d'opéra de Mozart dans une transcription pour octuor, avec une dramaturgie signée par Katja Krüger. Cette exploration de la musique de Mozart s'autorise des chemins de traverse allant jusqu'à Rossini, questionnant des compositrices et compositeurs en miroir de l'œuvre de Mozart.

Judi 6 et vendredi 7 février 2025 à l'Opéra de Rennes

Vendredi 27 juin 2025 à Pleubian (Côtes d'Armor)

Dimanche 29 juin 2025 à Tréguier (Côtes d'Armor)

***La Bal(l)ade enchantée*, récital**

En écho à la production de *La Flûte enchantée*, trois jeunes solistes présentent un voyage à travers l'œuvre de Mozart.

Vendredi 28 mars 2025 à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine)

Judi 22 mai 2025 à Morlaix (Finistère)

Dis-moi tes amours

Lyrisme de rue

Pour compléter ce dispositif, des concerts du spectacle *Dis-moi tes amours* de la compagnie Lyrisme de Rue, spécialisée dans la diffusion dans l'espace public, sont organisés tout au long du projet. Ce spectacle lyrique d'une heure centré sur l'accessibilité du public et mis en scène par Katja Krüger permet de montrer d'une manière ludique et grinçante des airs parfois très connus, parfois méconnus, parfois inédits car composés spécialement pour ce spectacle.

OPÉRA DE RENNES

 Opéra de Rennes

 @OperadeRennes

Opéra de Rennes
CS 63126 - 35031 Rennes cedex
Administration **02 23 62 28 00**
Billetterie **02 23 62 28 28**
billetterie@opera-rennes.fr

CONTACTS PRESSE

PRESSE NATIONALE

MYRA

Yannick Dufour - 06 63 96 69 29 - yannick@myra.fr

OPÉRA DE RENNES

Alexis Bross - alexis.bross@opera-rennes.fr

Marie-Cécile Larroche - mcecile.larroche@opera-rennes.fr

Photos

Nicolas Ellis © Kevin Calixte

Mathieu Bauer - DR

Maximilian Mayer - DR

Elsa Benoit © Sabrina Dupuy

Damien Pass © Lorenzo-Fornari

Florie Valiquette © Brent Calis

N° d'entrepreneur de spectacles : - L-R-21-12024 ; L-R-21-12027 et L-R-21-12030

